



ADAM CHAMBERS

Député de Simcoe-Nord

Le Canada ne sera jamais le 51e État américain

Notre pays, le Canada, est le meilleur pays au monde. Il est le Grand Nord fort et libre. Notre merveilleux pays a été créé, en partie, afin de résister aux desseins des Américains qui cherchaient à contrôler le continent. Sir John A. Macdonald a déclaré qu'il combattrait pour « nous offrir un Canada grand, uni, riche et en plein essor, au lieu de nous rendre tributaires des lois américaines, des chemins de fer américains, de l'esclavage américain, des péages américains ».

Près de 160 ans plus tard, le président Trump menace d'imposer des droits de douane injustifiés et illégaux sur l'exportation de nos produits et, avec un manque total de respect, il menace de faire de notre pays le 51e État américain.

Les Canadiens ont répondu à ces menaces haut et fort en hissant leurs drapeaux plus haut et en se tenant un peu plus droits pendant l'interprétation de notre hymne national. Et tout le pays s'est arrêté pour regarder nos joueurs de hockey vêtus de rouge et de blanc vaincre les Américains au cours d'une période de prolongation électrisante.

Mais parfois, une menace suffit pour nous rappeler ce que nous avons et ce que nous pouvons devenir. Notre peuple est uni, et il déploie des efforts pour défendre le pays que nous aimons.

Nous devons réagir avec force et être prêts à utiliser tous les moyens dont nous disposons. Au besoin, nous devons riposter en imposant nos propres droits de douane, mais ceux-ci devront viser des produits choisis judicieusement, à savoir des produits dont nous n'avons pas besoin, que nous pouvons produire nous-mêmes ou que nous pouvons acheter auprès d'autres pays. Nous devons chercher à réduire au minimum l'incidence que ces droits de douane auront sur nous, tout en maximisant l'incidence qu'ils auront sur les Américains.

La totalité du produit des contre-tarifs devrait servir à rembourser les entreprises et les travailleurs directement touchés par les droits de douane, et le reste devrait être consacré à des réductions d'impôts pour les Canadiens. Les recettes tarifaires supplémentaires ne devraient pas remplir les coffres de l'État ni servir à financer des dépenses publiques non liées à ces mesures.

Les États-Unis ont besoin de notre radar, de notre surveillance et de notre coopération continue pour assurer la sécurité de nos deux pays face aux menaces internationales. Nos minéraux, notre uranium, notre pétrole, notre gaz naturel et notre hydroélectricité peuvent stimuler nos économies respectives et leur apporter une immense prospérité.

Suite à la page 4

ORILLIA

575, rue West sud, Bureau 12
Orillia (Ontario) L3V 7N6
Tél. 1 705 327-0513

MIDLAND

3W-366, avenue Midland
Midland (Ontario) L4R 3K7
Tél. 1 705 527-7654

OTTAWA

Parlement du Canada*
Ottawa (Ontario) K1A 0A6
*Le courrier peut être envoyé en franchise postale

 adamchambersmp.ca

 adam@adamchambersmp.ca

 /adamchambersmp

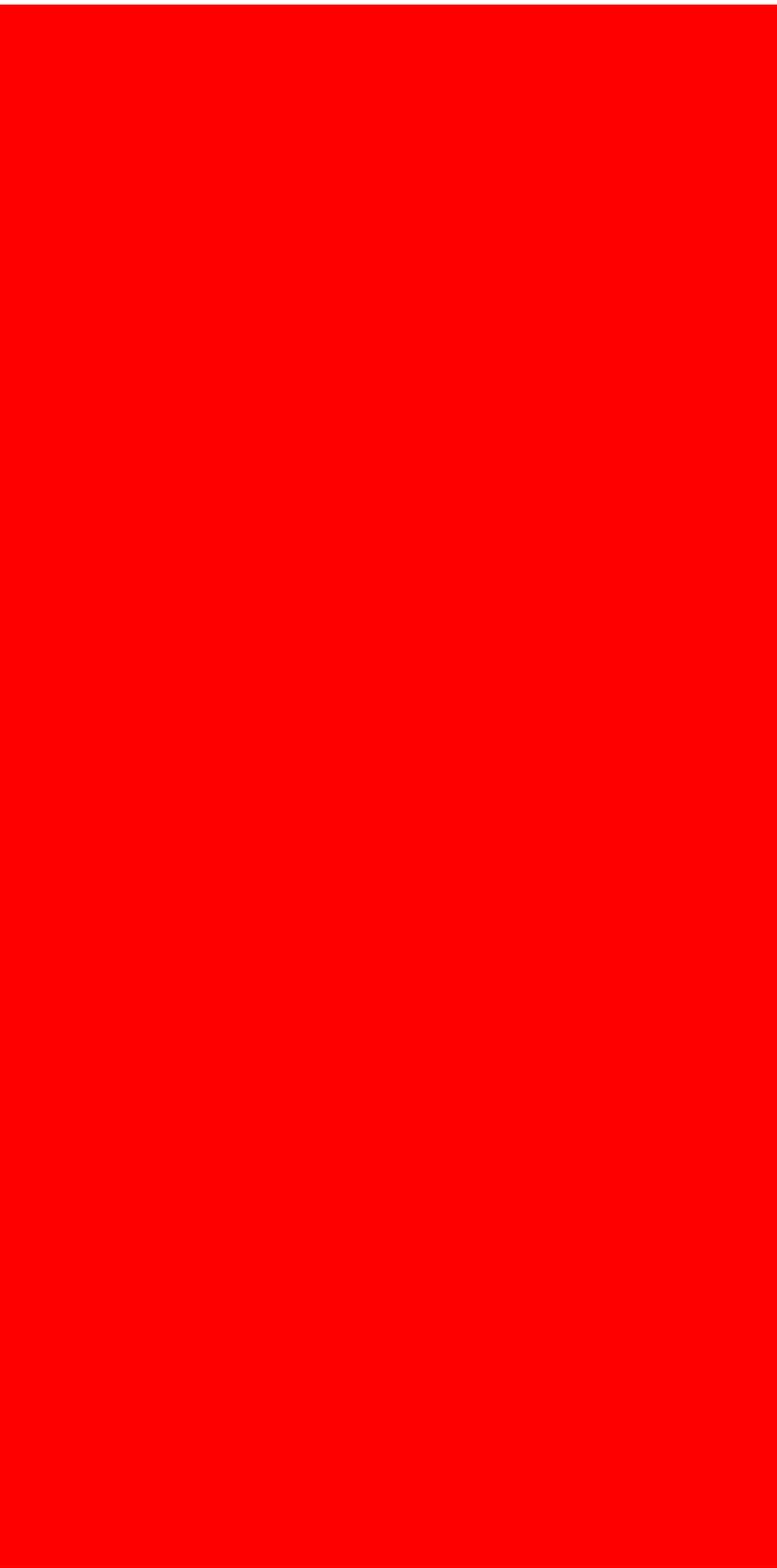
 adamchambersmp

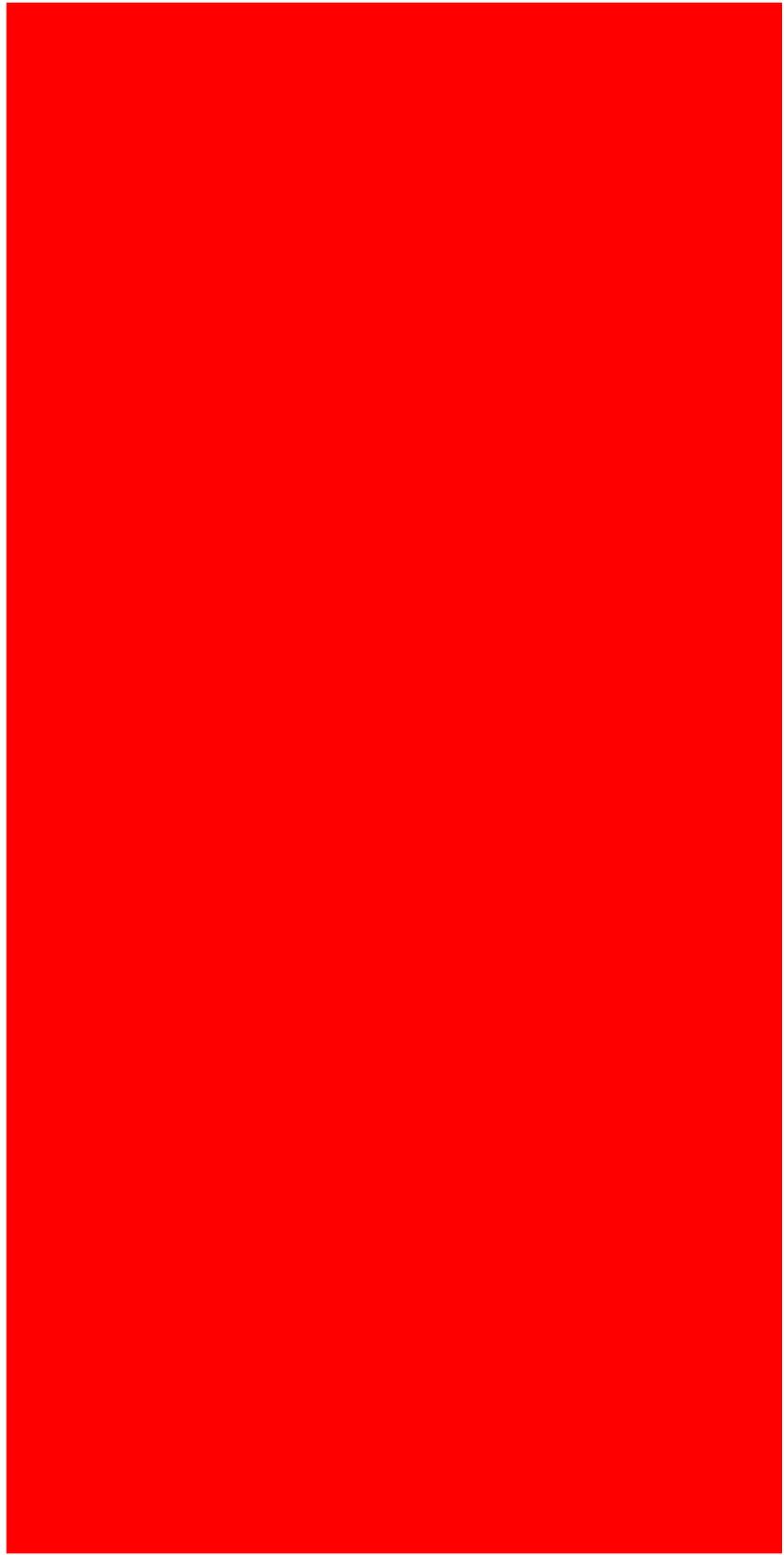
Je vous invite à afficher fièrement dans votre domicile ou votre entreprise le drapeau qui figure à l'intérieur du présent document.



Pour consulter les bulletins d'information actuels et antérieurs, en français et en anglais, vous pouvez visiter le www.adamchambersmp.ca/newsletter

To view current and past newsletters in English and French, please visit www.adamchambersmp.ca/newsletter





Bien entendu, il est désagréable d'imaginer ce qu'une amitié brisée pourrait entraîner, mais nous devons mettre au point un plan. Winston Churchill aurait dit que l'on peut s'attendre à ce que les Américains fassent ce qu'il faut, après avoir épuisé toutes les autres possibilités.

Nous avons été de bons voisins pour les États-Unis. Nous avons pris part aux mêmes guerres en nous rangeant dans le même camp. Nous avons sacrifié des vies et des trésors canadiens pour défendre nos intérêts mutuels et les valeurs démocratiques occidentales. Les Américains ont peut-être des griefs envers nous, et nous envers eux. Mais quels autres pays ont noué une relation comme la nôtre? Qui d'autre les Américains préféreraient-ils avoir comme voisins?

Nous sommes peut-être trop polis, trop calmes et trop humbles pour notre propre bien. Nous ne nous mettons pas rapidement en colère, et nous avons le pardon facile, mais notre gentillesse n'est pas une faiblesse.

Nous aimons notre pays et notre drapeau. Nous sommes un peuple doté d'une histoire dont nous sommes fiers. Nos soldats se sont montrés féroces et victorieux, mais suffisamment humbles pour ne pas se vanter de leur héroïsme. Nous sommes d'un naturel doux, mais nous possédons une grande force.

Le Canada ne sera jamais le 51e État américain.

Et nous devons être prêts à supporter tout fardeau et à payer tout prix pour protéger notre souveraineté et notre indépendance.

Cette situation est un signal d'alarme, une incitation à regarder en nous-mêmes et à nous demander comment nous pouvons renforcer notre pays. L'introspection est saine. C'est ce désir de rêver à un avenir meilleur qui a contribué à bâtir ce grand pays, qui est un chef-d'œuvre inachevé.

Il faut que nous nous concentrions collectivement sur notre avenir dès maintenant pour canaliser notre énergie vers les marchés, pour supprimer les barrières commerciales internes, pour réduire la bureaucratie et les impôts, afin de construire plus de logements plus rapidement et soutenir une économie qui résistera aux menaces provenant de n'importe quel pays.

Compte tenu de nos richesses naturelles, notre économie devrait être la plus riche et la plus autonome du monde. Nous sommes le quatrième fournisseur de pétrole en importance, mais nous devons importer 179 millions de barils de pétrole étranger chaque année. Nous sommes le cinquième fournisseur de gaz naturel en importance, mais nous avons du mal à l'exporter vers les pays qui en ont explicitement fait la demande, notamment la Corée du Sud, l'Ukraine, la Grèce, le Japon, l'Allemagne, la Pologne, la Lettonie, Taiwan et les Philippines.

Nous ne devons pas laisser ce qui se passe au sud de notre frontière nous distraire des défis auxquels nous faisons face et qui méritent notre attention, quel que soit l'occupant de la Maison-Blanche. La criminalité, les impôts, la responsabilité budgétaire et le logement sont autant de domaines dans lesquels nous pouvons et devons faire mieux. En étant plus forts chez nous, nous pourrions être plus forts sur la scène internationale.

La complaisance n'est pas une option. Nous relèverons tous nos défis si nous travaillons ensemble. Nous aurons peut-être des désaccords en cours de route, mais nous pouvons tous nous entendre pour dire que le Canada restera **uni et que le Grand Nord**

Sincèrement, 

